

De l'hypothèse de la documentation comme technique de résistance et du wiki comme objet de ces résistances

Nicolas Belett Vigneron, Émilie Picton, Sébastien Beyou et Xavier Coadic

2019

Écrire les communs. Au-devant de l'irréversible

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1067414ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1067414ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de langue française

ISSN

2104-3272 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Belett Vigneron, N., Picton, É., Beyou, S. & Coadic, X. (2019). De l'hypothèse de la documentation comme technique de résistance et du wiki comme objet de ces résistances. *Sens public*. <https://doi.org/10.7202/1067414ar>

Résumé de l'article

À partir de leurs expériences personnelles au sein des communautés locales mobilisées face aux services de proximité que Google tente d'installer dans plusieurs quartiers en Europe, les auteurs analysent les mécanismes de la résistance active et le rôle de la documentation comme répertoire d'action. Ce texte nous invite dans une réflexion anthropologique sur la transmission et ses potentialités récentes avec les technologies de réseau, en pointant, à la suite d'Habermas, le paradoxe de la technicisation de l'écrit, dans un positivisme conduisant à la paralysie de la démocratie. Ancré dans le vécu de l'écriture en commun et en résistance, ce texte adresse récursivement son hypothèse, telle une recherche-action, à savoir celle d'une émancipation de l'écrit passant par le détournement et l'appropriation des environnements [techniques, économiques et juridiques] des outils d'écriture, pour contrer les déterminismes.

Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International (CC BY-SA 4.0) Sens Public, 2019



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>



De l'hypothèse de la documentation
comme technique de résistance et du
wiki comme objet de ces résistances

Nicolas Belett Vigneron, Émilie Picton,
Sébastien Beyou, Xavier Coadic

Publié le 01-03-2019



Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International (CC BY-SA
4.0)

Résumé

À partir de leurs expériences personnelles au sein des communautés locales mobilisées face aux services de proximité que Google tente d'installer dans plusieurs quartiers en Europe, les auteurs analysent les mécanismes de la résistance active et le rôle de la documentation comme répertoire d'action. Ce texte nous invite dans une réflexion anthropologique sur la transmission et ses potentialités récentes avec les technologies de réseau, en pointant, à la suite d'Habermas, le paradoxe de la technicisation de l'écrit, dans un positivisme conduisant à la paralysie de la démocratie. Ancré dans le vécu de l'écriture en commun et en résistance, ce texte adresse récursivement son hypothèse, telle une recherche-action, à savoir celle d'une émancipation de l'écrit passant par le détournement et l'appropriation des environnements [techniques, économiques et juridiques] des outils d'écriture, pour contrer les déterminismes.

Abstract

Based on their personal experiences within the local communities that have rallied against proximity services that Google is attempting to install in many European suburbs, the authors analyze active resistance mechanisms and the role of documentation as a means of political action. This text invites an anthropological understanding of transmission and its current potential for networking technology. Following Habermas, the text highlights the paradox of writing's technologization, in a positivism that drives us towards democracy's paralysis. Anchored in experiences relating to common and resistance writing, this text recursively addresses its hypothesis, as an action-research, that is to say an emancipation of the written via an undoing and an appropriation of writing tool environments (technical, economic, legal), in order to counter their limitations.

Mot-clés : documentation, wiki, modernité, Jürgen Habermas, technique, recherche-action, théorie/pratique

Keywords: documentation, wiki, modernity, Jürgen Habermas, technology, action research, theory/practice

Table des matières

| | |
|---|----|
| Avant-propos | 4 |
| Contexte | 5 |
| Transmission, frictions et tensions, volonté de documentation | 12 |
| Ce qui agit et ce qui réagit | 13 |
| Décrire la documentation | 14 |
| Documentation et communs | 15 |
| Interprétation de la documentation | 17 |
| En quoi, pourquoi, les pratiques de documentations peuvent-elles être utilisées dans l'objectif de résister, de se prémunir, de prévoir, ou de répondre face à des menaces? | 20 |
| Pourquoi et comment les documentations sont plurielles dans leurs objets, dans leurs formes et dans leurs pratiques? | 24 |
| Pratiques individuées, collectives, associées, comme une unité multiple | 25 |
| Méthodes pour faire face à des pressions | 28 |
| Historique des actes, responsabilités et mise en tension | 29 |
| Envisager un terrain et des arts | 31 |
| Remerciements | 33 |
| Bibliographie | 33 |

De l’hypothèse de la documentation comme technique de résistance et du wiki comme objet de ces résistances

Nicolas Belett Vigneron Émilie Picton
Sébastien Beyou Xavier Coadic

Avant-propos

Nous proposons dans ce travail, après avoir contextualisé notre approche, d’observer en premier abord la documentation entre la subjectivité des praticiennes et praticiens que nous sommes, et l’objectivité mue par la volonté de contribuer à une recherche-action sur et dans les sujets que nous exposons.

Nous tenterons ensuite d’examiner la documentation comme corps de résistance et d’interroger le wiki en tant qu’objet. La difficulté inhérente à cette démarche concerne son positionnement conceptuel incertain, puisqu’elle est située en partie à l’intérieur d’un tissu de pratiques et à l’extérieur de thématiques que nous avons choisies. Alors que nous tentons de résoudre des problèmes de plus en plus difficiles qui exigent de maîtriser de nombreux domaines et perspectives, la séparation des disciplines semble causer de plus en plus de *dommages*. Nous choisissons de ne pas travailler sur « une seule science », car par notre réalité sociale, nous sommes une mosaïque de disciplines différentes qui ne se reconnaissent même pas toujours entre elles quand nous regardons le même problème, notre langage étant souvent si différent, et les *scopes*, réglés si différemment. Nous avons cependant besoin des disciplines, nous tentons de les apprendre, au pire de les arpenter, pour nous en servir, mais nous ne nous enfermons pas dans la somme d’un ensemble de disciplines, ni dans une unique discipline universitaire traditionnelle. Nous

traversons et nourrissons librement les disciplines, appuyés par des licences juridiques qui le permettent, et nous n'en restons pas *personnes de condition non libre* mais personnes agentes, maîtresses et contributrices.

it may be, that long after the theories of the philosophers whose achievements are recorded in these pages, are obsolete, the vision of the poet will remain as a truthful and efficient symbol of the wonder and the mystery of Nature.

Thomas Henry Huxley (1869), 4 novembre 1869, introduction au premier numéro paru de la revue scientifique *Nature*.

Le corps que nous essayons de travailler et l'objet que nous voulons interroger ne semblent pas posséder de certitudes de conceptualisation, du moins en référence à une définition stable et de consensus accepté. Toujours objectivement, les caractéristiques que nous tentons de relever et de mettre en observation restent vagues et non soutenues par des bases de données triées ; nous partirons, sans nous y limiter, de nos vécus et subjectivités. Ce que nous sommes, comme ce que nous tentons de regarder, sera orienté par l'*antidisciplinarité* et l'*entropie* qui guident notre observation, qui guident nos vécus et subjectivités.

Contexte

Jürgen Habermas, dans les années soixante, étudia le philosophème d'un dogmatisme technocratique et positiviste (1963), puis examina l'incidence de la rationalité scientifique sur le vécu social (1968). Habermas, comme d'autres sociologues classiques et de la société civile moderne, a essayé de comprendre et d'analyser l'évolution du cadre institutionnel des sociétés lorsqu'elles se métamorphosent en sociétés modernes sous une influence croissante de la science et de la technologie.

Dans les progressions de ses travaux, Jürgen Habermas, qui décrit des différences capitales entre technique et pratique, proposa notamment un couple travail et interaction pour aller au-delà de contradictions dans l'étude de faits sociaux. La discussion, le raisonnement, le questionnement et l'interprétation qui occupent Habermas concernent la profondeur du rapport entre théorie et pratique. Cette effort d'étude, depuis la surface jusqu'aux profondeurs de

ce rapport, se concentre dans « la pratique » qui offre tout autre chose que l'« application linéaire » et univoque d'une « théorie lui préexistant dans un Ciel d'idées ». Alors, la relation de la science à la technique, des ensembles de principes scientifiques aux technologies — et donc aux stratégies — « est celui de la pure et simple application, la pratique se trouve alors valorisée par rapport à la théorie ».

Le travail désigne ainsi une activité conforme à la raison par rapport à une finalité, autrement présenté que les technologies ou « règles techniques », qui sont des applications du savoir empirique formalisé par les sciences expérimentales et qui mettent en œuvre des « moyens techniques » susceptibles d'être réutilisés de façon systématique dans le cadre d'activités instrumentales (outils, machines, automates...). Cette possibilité de réutilisation est d'importance vitale, nous y reviendrons dans la suite de cette introduction. Si souvent le travail se trouve identifié à l'activité instrumentale, cette simplification ne doit pas faire oublier qu'il existe des stratégies, qui sont les règles guidant « les conduites de choix rationnel » et qui, elles aussi, reposent sur un « savoir analytique ». L'interaction est définie par Habermas comme une activité communicationnelle, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une pratique sociale « symbolique ». Elle se définit aussi par référence aux « normes en vigueur » rejoignant ainsi la problématique de la socialisation et de ses déterminations socioculturelles. L'anthropologie sociologique de Jürgen Habermas réinstalle l'*homo loquax*, celui qui communique, à côté de l'*homo faber*, celui qui fabrique¹. La rationalisation instrumentale guidant et administrant par une progression continuelle tous les domaines de la vie sociale humaine, la technoscience est devenue, selon le sociologue allemand, la force productive par excellence. Cette situation nouvelle pose le problème de leur relation avec la pratique sociale, telle qu'elle doit s'exercer dans un monde où l'information est elle-même un produit de la technique.

Dès les années 1960 se dessine une théorie de la *réconciliation* entre technique et démocratie, « où le bien être rachète largement quelques libertés perdues » (Habermas 1973, préface p. XVII). Cette perspective amène la « phagocytose » de la démocratie par la technique : c'est la technocratie

1. La simplification de l'identification du travail à l'activité instrumentale, pour Jean-René Ladmiral, ne doit pas nous laisser oublier qu'il y a des *stratégies*, « qui sont les règles » guidant « les conduites de choix rationnel » et qui, elles aussi « reposent sur un savoir analytique ». « L'interaction est définie par Jürgen Habermas comme une activité communicationnelle » (Habermas 1973, préface p. XXXVII).

avec ses méthodes administratives et manipulateurs. Lorsque Arnold Gehlen, Herbert Marcuse et Jürgen Habermas s'accordent sous et sur l'aspect des choses sociales, ce sont là l'affirmation de l'existence de pressions indirectes et de manipulations diverses qui permettent exponentiellement de contrôler et de limiter objectivement la liberté des individus offrant parallèlement, sur la surface sensible du bien-être, une impression subjective de liberté croissante. Par cette convergence apparaissait alors « un complexe science-technique-industrie-armée-administration étatique » d'après le théoricien membre de l'école de sociologie de Francfort.

Nous héritons ainsi de plusieurs décennies d'une nécessité de défendre nos libertés, de résister à une phagocytose, de reprendre une politisation par le service, et ce, peut-être en nous réappropriant, voire possiblement en détournant des techniques appuyées par des sciences si cela nous est permis. La réappropriation et le détournement seraient rendus possible par l'élaboration de nouveaux outils pour relancer une culture de lecture et d'écriture, et pas seulement celle de la lecture seule, avec une démocratisation de la production de l'information et des techniques ainsi qu'avec les outils numériques et Internet. Ces derniers formeraient alors un « champ à la fois objet et moyen d'expérimentation, espace interstitiel et nébuleuse de projets plus ou moins reliés, champ de force et champ de perception.² »

Juste après les années 1960, avec la création d'Internet, puis du celle du Web quelques années plus tard, de nouvelles configurations se sont formées. La possibilité d'entrer en contact avec un nombre de personnes toujours plus grand, portant la promesse idéologique du pouvoir de contacter et d'échanger des informations avec le monde entier, serait à la portée d'un plus grand nombre d'individus.

Au début des années 1990, ce nouveau paradigme né de l'Internet a trouvé l'opportunité d'un nouveau langage, parmi d'autres émergents, nommé le remixage : un langage permettant de transformer, avec des stratégies qui précèdent cette transformation, tout ce qui est capté par les sachant e s de ce langage. Des créations ludiques, techniques, politiques, se téléchargeaient

2. Concernant les enjeux évoqués sur la « réflexivité en temps réel », nous faisons référence à la « translittératie » et la « transmédialité sociale » décrite par Louise Merzeau. La « transmédialité sociale combine captation de l'attention, sociabilité et réflexivité. Les clés d'une translittératie numérique reposent sur une articulation entre Intensité et recul » (Merzeau 2013, 105-22).

depuis et en direction du web et des utilisatrices et utilisateurs de cette toile. Le processus de création est alors apparu encore plus important que le produit : les *consommatrices et consommateurs* devenaient créatrices et créateurs. Mais les *propriétaires* des matériaux de la culture et de l'information, au regard de contrats signés reposant sur des législations antérieures au web, le droit d'auteur, déclarèrent *une guerre* aux internautes, usant même le champ lexical de la criminologie dans des campagnes de propagande publicitaire³. En lieu et place d'une bibliothèque planétaire et d'un système de fleuves de l'information, les *propriétaires* des droits d'auteur cherchaient à concevoir un supermarché, une grande surface *one world*, système généralisé stabilisé par autorégulation avec une expansion régulière et contrôlée. Les idées elles-mêmes relevaient de la propriété intellectuelle. En 2000, Lawrence Lessig publie « Code is Law », manifeste technocritique et politique qui inspira par la suite, entre autres, le film *RiP : Remix Manifesto*.

À chaque époque son institution de contrôle, sa menace pour les libertés. Nos Pères Fondateurs craignaient la puissance émergente du gouvernement fédéral ; la constitution américaine fut écrite pour répondre à cette crainte. John Stuart Mill s'inquiétait du contrôle par les normes sociales dans l'Angleterre du XIX^e siècle ; il écrivit son livre *De la Liberté* en réaction à ce contrôle. Au XX^e siècle, de nombreux progressistes se sont émus des injustices du marché. En réponse furent élaborés réformes du marché, et filets de sécurité. (Lessig 2000, traduction de l'auteur)

En 2001, Lawrence Lessig forge les licences Creative Commons et crée la fondation éponyme pour constituer une solution constructive légale aux personnes souhaitant libérer leurs œuvres des droits de propriété intellectuelle standards de leur pays, qu'ils jugent trop restrictifs. Sur un autre versant du vécu social culturel d'Internet, par rapport aux tenants de la propriété intellectuelle, se tenaient les partisans de la licence *Copyleft* (qui pourrait être littéralement traduite par « licence gauche ») qui rédigèrent en 2008 un manifeste, *RiP : Remix Manifesto*, sous l'impulsion du montréalais Brett Gaylor avec l'aide, entre autres, de Lawrence Lessig (Gaylor 2018).

3. En exemple, nous rappelons qu'en 2005, « Piracy It's A Crime ! » fut une campagne de lutte contre le piratage menée par la Motion Picture Association (2006). Remarquable par sa puissance d'évocation et sa volonté didactique, la campagne a aussi été l'objet de nombreuses moqueries. À ce sujet, voir également Rees (2018).

Le manifeste des remixeurs :

1. La culture s'appuie toujours sur le passé.
2. Le passé essaie toujours de contrôler l'avenir.
3. Notre avenir est de moins en moins libre.
4. Pour construire des sociétés libres, il faut limiter le contrôle du passé.

Il s'agissait, et s'agit toujours, d'une bataille idéologique visant à déterminer si ce qui compose nos cultures, sciences, arts, techniques, etc., relève d'un complexe industriel privé et pivotant de libertés ou du domaine public, ce qui tend à rejoindre, sans en affirmer la force, la perspective de l'existence de pressions indirectes et de manipulations diverses qui permettent de plus en plus de contrôler et de limiter objectivement la liberté des individus tout en laissant l'impression subjective d'une liberté croissante décrite par Habermas. Dans un espace public, chanter *Happy Birthday to You*, composé en 1893 par les sœurs américaines Patty et Mildred J. Hill, relevait du droit d'auteur et obligeait à payer une redevance à la société Warner Chappell jusqu'à la décision d'un juge fédéral en 2015 (King 2015). L'invention de la presse typographique par Gutenberg n'a pourtant été possible qu'en puisant dans le domaine public. Le travail d'un imprimeur allemand et de ses ouvriers, dont l'invention des caractères métalliques mobiles, a été déterminante dans la diffusion des textes et du savoir au milieu du XV^e siècle en Europe. Le *Copyright Act* de 1710, également connu comme le *Statute of Anne*, du nom de la reine de l'époque, est une loi du Parlement britannique, la première à permettre une régulation du *copyright* par le gouvernement et les tribunaux au lieu d'accords entre personnes privées. Cette loi permet à l'auteur d'obtenir le droit exclusif d'impression de son œuvre et introduit le premier élément de droit patrimonial sur les œuvres artistiques. De l'auteur, cette loi permettra l'évolution de la détention des droits par des complexes techniques-industriels-culturels centralisés et hégémoniques. Depuis les années 2000, Lawrence Lessig fait appel à « l'usage loyal » (*fair use*), qui est enchâssé dans le premier amendement de la constitution des États-Unis d'Amérique. Cet « usage loyal » permet de garantir la liberté d'expression en garantissant l'autorisation d'utiliser une petite quantité de matériaux sous *copyright*, c'est-à-dire une réutilisation partielle, pour soutenir une argumentation. Par cette petite ouverture s'engouffre un changement :

Lessig décrit deux cultures : la culture en lecture seule (`_Read Only — RO_`) et la culture en lecture / écriture (`_Read Write — RW_`). La culture RO est la culture que nous consommons plus ou moins passivement. L'information ou le produit nous est fourni par une source « professionnelle », l'industrie du contenu, qui possède une forme d'autorité. Le modèle de production et de distribution économique de la culture RO était intrinsèquement lié aux technologies analogiques, qui ont cantonné les personnes réceptrices à un rôle de consommateurs passifs. [...] Par opposition à la culture RO, la culture en lecture / écriture se caractérise par une relation réciproque entre le producteur et le consommateur. Prendre des œuvres, telles que des chansons, et se les approprier est une manifestation exemplaire de cette culture RW, qui a longtemps été assimilée à la culture « populaire » avant l'avènement des technologies de reproduction. (« Remix (book) » 2019, traduction de l'auteur)

Cela revient aux problématiques d'un essai, d'une publication ou d'une documentation, qui inclut dans son corps de réflexion des autrices, auteurs, morceaux de texte, qui proviennent du bagage culturel des autrices et auteurs de cette nouvelle œuvre. Ces problématiques sont renforcées, par exemple, dans des domaines tels que celui du cinéma, des sciences, des techniques, poussant parfois à commettre des infractions aux lois étatiques. Il se constitue pourtant

des communautés qui se forment grâce aux technologies, et ces communautés engagent une forme de conversation. Elles prennent les œuvres d'autres personnes, font des ajouts, du mixage, des modifications. C'est un acte de création. [...] L'importance du remixage ne réside pas dans les techniques que l'on retrouve dans ses productions. Elle réside dans la démocratisation de ces techniques [...] c'est un pouvoir donné de dire les choses différemment. C'est ça l'écriture du XXI^e siècle [...] C'est l'architecture d'une nouvelle démocratie, d'une nouvelle culture où les individus participent à la création et à la recréation de la culture qui nous entoure. Et cette culture existe depuis la naissance des civilisations jusqu'à aujourd'hui, à l'exception d'un siècle : le XX^e siècle.

Lawrence Lessig, une conférence à l'université de Stanford qui a été tournée pour le film *RIP! Remix Manifesto*.

Pourtant, le professeur de droit de Harvard ne se contente pas d'un techno-optimisme simpliste : « La segmentation du monde que provoque Internet est dévastatrice pour la démocratie » (2016).

il y a quelque chose qui a irrémédiablement changé chez Lessig depuis le suicide d'Aaron, survenu il y a quatre ans. On sent chez lui une inquiétude croissante à propos du sort de la démocratie, renforcée encore depuis que Donald Trump a été élu aux États-Unis. Dans l'interview donnée à Télérama, il se montre notamment soucieux de l'impact des fake news sur le débat public. (calimaq 2017)

Le parcours professionnel de Lawrence Lessig, depuis ses travaux sur la propriété intellectuelle et sur les nouvelles technologies jusqu'à ceux d'aujourd'hui sur la corruption et la démocratie, nous donnent une possible indication des grandes questions de notre temps auxquelles nous devons faire face, des questions qu'abordait également Jürgen Habermas, et qui peuvent s'exprimer à travers cette phrase : « comment le consensus social que postule la démocratie peut-il s'opérer dans les sociétés industrielles avancées ? » (Habermas 1973).

À la suite de cette introduction, nous avons essayé d'observer, au travers de nos vécus sociaux, de certaines de nos pratiques (collaboratives et coopératives), des techniques que nous déployons (documentations, transmissions...) et des technologies que nous utilisons (wiki notamment), ainsi qu'au travers de celles de nos pairs, de possibles appropriations des items techniques, technologiques, scientifiques, communicationnels, savoir-être, etc., ainsi que les éventualités de leur détournement. Ces appropriations et détournements procéderaient à des tentatives de construire autrement une représentation du monde, de fournir une manière de voir les choses différemment ; autrement écrit, de s'outiller pour concevoir et appliquer un modèle cohérent du monde qui repose sur un fondement défini ; un modèle différent de ceux émanant de la surveillance et du contrôle des individus et des masses de population.

Nous tenterons, dans un second article à venir, de travailler des questions telles que : si la documentation est une technique de résistance, à quoi résiste-

t-on ? depuis quand ? Est-ce que le wiki, qui est l'un des dispositifs d'écriture les plus anciens du web, était en 1995 un objet de résistance, ou une superbe (et encore naïve) expérimentation d'outil de coconstruction de connaissances ? Ces efforts nous permettent-ils de prendre soin de soi, prendre soin d'autrui, prendre soin ensemble ? Les wikis, objets technologiques, portent-ils des exigences techniques ? La documentation en pratique coopérative et/ou collaborative est-elle élitiste ?

Transmission, frictions et tensions, volonté de documentation

Le fait de transmettre des items n'est pas le propre de l'Homme. Pour reprendre un exemple étudié chez les chimpanzés d'Afrique, sept foyers de culture reposant sur 30 items (outils, type d'abris, modes de salutation...) avaient été relevés sur des observations qui, mises bout à bout, représentaient cent cinquante années⁴. La volonté de transmettre des éléments, des savoirs acquis, des objets, par *ita* (adverbe, *ita*, « ainsi, en conséquence ») en prenant le sens de « de même, également », pourrait alors être entendue comme remontant à plus de deux millions et demi d'années, au sens de la biologie de l'évolution et de la paléanthropologie. Au regard de cette complexité étendue dans le temps et dans les espèces, une prudence et une humilité sur une analyse des techniques et des objets de transmission sont impondérables. Nous pouvons cependant légitimement nous poser les questions du où, du pourquoi et du comment s'expriment aujourd'hui des formes de quêtes d'émancipation et de liberté liées à la transmission d'expériences, de connaissances, de conquêtes, d'héritages, de savoirs, de mémoires.

Cette volonté de diffusion, de propagation, d'héritage, de transmissibilité, peut prendre racine dans un processus adaptatif ou exaptatif⁵, telle une mémoire procédurale et un processus automatique qui s'effectue après une nécessité nouvellement découverte lors d'un stimulus inédit. Cette volonté

4. Nous empruntons dans le début de notre paragraphe un exemple issu de « Qu'est-ce que l'humain ? L'Homme interprète passionné du monde » (Picq, Serres, et Vincent 2010, 18), pour ensuite repositionner la transmission de savoirs dans un contexte élargi.

5. Dans la théorie de l'évolution, l'exaptation est une adaptation sélective opportuniste, privilégiant des caractères qui sont utiles à une nouvelle fonction, pour laquelle ils n'avaient pas été initialement sélectionnés (« Exaptation » 2018).

peut aussi être déployée par des processus inconscients, ou dans une « relation intériorisée qu'un être est capable d'établir avec le monde où il vit ou avec lui-même.⁶ » Cette réaction, conscientisée ou non, provient d'un besoin prégnant à une situation inconfortable, voire à une menace perçue dans l'environnement, c'est-à-dire dans l'ensemble des éléments qui entourent un individu ou une espèce.

Ce qui agit et ce qui réagit

Ce qui nous entoure et nous environne (dérivé du dénominatif de environ qui signifie « alentours ») est composé par des réseaux, des ensembles de relations, c'est-à-dire un ensemble interconnecté, fait de composants et de leurs interrelations, autorisant la circulation en mode continu ou discontinu de flux (eau, air, informations...) ou d'éléments finis (marchandises, personnes...). Ces réseaux sont supportés par des infrastructures qui fournissent le cadre nécessaire pour assumer la totalité de la structure avec des notions de robustesse ou de fragilité dans un environnement de flux. Dans ces environnements, sur ces infrastructures, sur les individus, peuvent s'exprimer des pressions, voire peser des menaces. Cela peut être une cause potentielle d'incident, qui peut résulter en un dommage au système ou à l'organisation ; des phénomènes extérieurs qui portent atteinte à un ordre social, ou le fait qu'une personne ou une entité ait la possibilité ou l'intention (affichée ou non) d'infliger des dommages matériels ou non matériels. Les possibilités qu'un événement indésirable survienne sont une composante des menaces, l'occurrence indésirée étant le concept de risque.

Les schémas de menaces se retrouvent sous des formes diverses et parentes dans de multiples domaines tels que l'écologie, le secteur militaire, l'économie, l'urbanisme et la construction, la santé et le secteur médical, c'est-à-dire dans l'ensemble d'une société formée par un groupe d'individus organisés en réseaux de relations dans un environnement spécifique.

Dans cette configuration, une volonté de transmission d'items peut apparaître à partir de besoins variés. La documentation est l'une des techniques qui peut être pratiquée pour permettre un transfert de savoirs et de connaissances. L'oralité, sous la forme du chant, est un exemple de médium de transmission

6. Ce qui signifie *être conscient* d'après une documentation sur un wiki communautaire, Wikipédia : (« Conscience » 2019).

de la mémoire et du Savoir, comme dans les cultures celtiques⁷ ou dans la Grèce antique. L'écriture, elle aussi, peut prendre plusieurs formes : des volumens continus en passant par les codex paginés jusqu'aux outils numériques permettant l'écriture réticulaire. Ces modes opératoires se sont succédé dans le temps, sans totalement se remplacer. Ils existent toujours simultanément aujourd'hui, chacun adapté à des besoins particuliers : les fils d'informations que l'on scrolle, reprenant l'esprit des rouleaux de papyrus que l'on déroule, par exemple. Cela illustre la persistance du parcours des techniques dont l'évolution technologique supporte ces techniques (que l'évolution technologique supporte). Une approche sociologique de ce parcours forge un « système technicien »⁸ qui caractérise la façon dont la technique, d'outil artisanal, s'est progressivement transformée en milieu (des conditions qui environnent les objets ou les êtres vivants), se substituant ainsi à l'environnement naturel.

Cette approche que nous proposons est une tentative non pas de justifier les menaces mais de décrire les liens fonctionnels entre environnement — celui des individus et des espèces — et phénomènes de menaces. Et ce, tout en nous efforçant de signifier ce que nous définissons par menaces, risques, réseaux, schémas, etc., sans pour autant nous y attarder trop lourdement puisque menaces, modèles de menaces, risques sont propres à chaque nouvelle configuration et différents dans chacune d'entre elles.

Décrire la documentation

Ce qui est commun aux formes de documentation est la fixation, dans le sens « collecte avec indexation », d'informations et de processus stockés menant à une réalisation reproductible et diffusable. La diffusion d'informations n'est pas propre à la documentation mais en est un objectif essentiel. Un autre dessein porté par le concept de documentation est de proposer des opportunités d'apprentissage fournies par le contenu. Pour remplir cette mission, dans certaines configurations avec des stratégies prédéfinies, la documentation peut tendre vers une neutralité en ce qui concerne le contenu. Wikipédia illustre

7. Les Celtes avaient une tradition orale, une façon de transmettre un savoir, abstrait ou concret, de génération en génération, par la parole (Dumézil 1940).

8. Le « système technicien » est une expression de l'historien Jacques Ellul pour caractériser la façon dont la technique s'est progressivement transformée, de l'outil artisanal en milieu (comme ensemble de conditions environnant les objets ou les êtres vivants), se substituant ainsi à l'environnement naturel (Ellul et Porquet 2012).

la difficulté intrinsèque et les tensions pour atteindre cet objectif de neutralité, que ce soit par l'impossibilité pour le langage d'être complètement neutre, ou que la sélection des contenus, des sources et de preuves, porte un biais. Lorsque des choix sont effectués à un instant précis, des périmètres sont inévitablement tracés. Toutefois, de l'objet documentation découle des orientations non neutres influencées par la liberté d'information, le besoin de reproductibilité, la nécessité d'action collective, par exemple. Dans cette dualité, des tensions s'articulent dans un système technique. La question se pose d'inclure ou non un sujet au sein de la documentation et jusqu'où développer les sujets traités. Dans ces questionnements émergent des zones grises, et les seuils entre les zones grises et noires sont interprétés différemment par les personnes contributrices comme par les personnes lectrices. Ces zones grises participent à l'élaboration d'une éditorialisation. Wikipédia se construit autour d'un principe encyclopédique⁹, mais sa mise en œuvre fait l'objet d'interprétations : par exemple, une icône de la culture pop est-elle encyclopédique ?¹⁰

Documentation et communs

Le pair à pair est une typologie de relation sociale au sein d'un réseau humain qui réarrange la structure hiérarchique et redéfinit la répartition des responsabilités des ressources. Ce système pair à pair fonctionne dans une infrastructure de dialogue avec des codes de fonctionnement propres à chaque infra-système pair à pair et des règles communes, ou apparentables, entre ces infra-systèmes. Cela, dans un regard macrosystémique, constitue une généralisation à grande échelle de productions et d'échanges. Les pratiques de

9. Nous faisons référence aux principes directeurs (règles), choisis en communauté de pratique, concernant une ressource qui présente un intérêt en dehors de cette communauté de pratique. Il y a donc ici une forme de commun, guidée par une stratégie, qui vise une neutralité tout en affichant que cette neutralité est une intention à poursuivre et non pas un état figé. « Cette page expose un des cinq principes fondateurs qui définissent la nature de Wikipédia. Ces principes, communs à toutes les Wikipédias, constituent le fondement intangible du projet. Ils priment sur les règles et recommandations adoptées par la communauté des contributeurs » (« Wikipédia : Wikipédia est une encyclopédie » 2019).

10. L'admissibilité d'un article sur Wikipédia, avec des conditions multicritères, tend à être un reflet de la notoriété dans la réalité : « Savez-vous qu'on ne peut pas parler de tout sur Wikipédia, et que les sujets traités doivent correspondre à certains critères ? » (« Aide : Admissibilité d'un article » 2018)

la documentation en pair à pair, avec les savoirs et la connaissance qui en émergent, sont des ressources partagées, cogouvernées par leurs communautés d'utilisateurs et d'utilisatrices, celles et ceux qui produisent, entretiennent, partagent ou utilisent, cela prenant cours selon les règles et les normes de ces communautés. Pourtant, une gouvernance, quel que soit le type de communauté sociale qui la met en œuvre, ne pourra être que difficilement appréhendée sans sa documentation, voire pas du tout, par un individu désireux de prendre part à cette communauté ou de s'investir sur une ressource.

Cette approche des communs que nous accolons à la documentation s'amplifie avec un dialogue entre humains et machines, et entre machines, par son existence dans le cyberspace, ce que nous pourrions appeler « nouveaux communs » (Benkler 2014), c'est à dire les communs numériques du savoir, du logiciel et du design. Un logiciel, même défini comme libre, serait difficile à faire fonctionner sans sa documentation pour une personne extérieure à sa conception ; il y aurait d'autant plus de freins à sa réutilisation hors du premier cercle de conception et encore plus à sa modification et à son amélioration.

Pour illustrer cela, prenons l'exemple à la fois *populaire* et technique de Wikipédia :

- Une ressource : plus de 30 millions d'articles dans plus de 280 langues ;
- Une communauté socialement variée qui partage la ressource et en prend soin ;
- Des droits (accès, ajout, modification, etc.) et des obligations (15 statuts de contributeurs différents) ;
- Un système de gouvernance non hiérarchique et auto-organisé (consensus passif s'il n'y a pas de débat, consensus actif en utilisant les pages de discussion et le comité d'arbitrage en cas de conflit).

Dans cette forme d'organisation du *pouvoir* (au sens capacité) modulaire, la configuration pair à pair offre à toute personne des possibilités d'auto-sélection des tâches, de spécialisation ou de non-spécialisation volontaire, d'anti-accréditation (pas de diplôme ou de références exigées à l'entrée), de transparence (laisser des traces numériques). La personne qui fait usage de ce commun devient contributrice, ce qui diffère du cadre traditionnel *offre et demande* qui institue *donneur d'ordre et exécutant*. Ce fonctionnement pair à pair et en réseaux dialoguants tend vers l'équipotentialité dans laquelle tout le monde, ou du moins le plus grand nombre possible, peut participer.

Cependant, sans sa documentation, Wikipédia serait plus difficile à pénétrer pour une ou un néophyte.

Cette tendance à l'équipotentialité *s'écrit sous nos yeux* dans l'entrêlement entre l'actualité sociale française immédiate et le fonctionnement de Wikipédia dans l'exemple de l'article sur le « Mouvement des Gilets Jaunes » et ses traductions¹¹ :

- créé en français le 14 novembre 2018 ;
- en 8 langues le 24 novembre ;
- 12 langues le 1er décembre ;
- 23 langues le 5 décembre ;
- 36 langues le samedi 8 décembre au matin ;
- des dizaines de photos de manifestations et de barrages prises par des wikipédiens, classées par date et par ville.

La documentation, par son lien avec l'histoire de l'humanité, par son rôle dans la transmission des savoirs et de la connaissance, est à considérer tel un *commun*. Une des difficultés dans son appréhension et sa définition provient de son rôle racine et moteur essentiel dans la conception et l'entretien des infrastructures pour les systèmes contributifs basés sur les communs. La documentation fait partie des communs tout en leur permettant de *naître et d'exister*. Ainsi, les questions et enjeux dans et autour des communs prennent quelques sources et racines dans le corps de la documentation, les enjeux et problèmes de la documentation se trouvant eux-mêmes entrelacés avec ceux des communs. La documentation peut s'envisager comme *sein et au sein* des communs.

Interprétation de la documentation

Une interprétation de la documentation en qualité d'objet à concevoir pourrait postuler d'inclure et de structurer celle-ci autour de quatre fonctions différentes : tutoriels, guides pratiques, explications et références techniques. Chacun d'entre eux nécessite un mode d'écriture distinct. Les personnes travaillant avec des réalisations ont besoin de ces quatre types de documentation différents à des moments différents, dans des circonstances différentes.

11. Nous nous appuyons sur le travail de Thierry Noisette publié le 5 décembre 2018 dans le NouvelObs (2018).

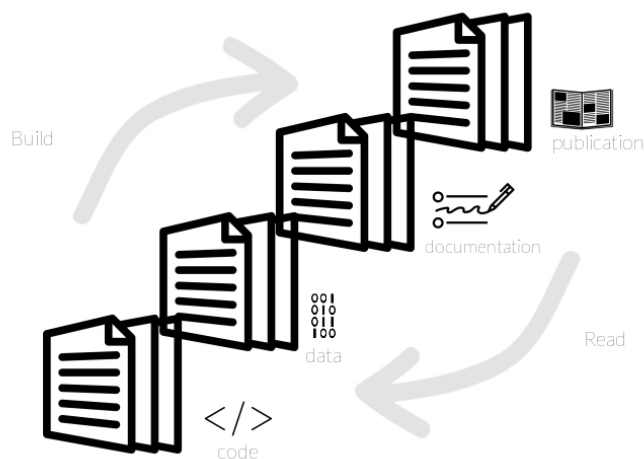
La documentation devrait alors être explicitement structurée autour d'eux, et ces quatre fonctions devraient toutes être séparées et distinctes les unes des autres. Dans cette configuration, la documentation prendrait alors quatre apparences :

- La forme tutorielle, qui est axée sur l'apprentissage, permet au nouvel arrivant de commencer, telle une leçon. Elle est similaire à l'acte d'apprendre à planter des légumes ou d'apprendre à faire la cuisine à un individu.
- La forme de guide pratique, qui est axée sur les buts, montre comment résoudre un problème spécifique, tout comme une série d'étapes. Elle est semblable à l'acte de cultiver des légumes ou à une recette dans un livre de cuisine.
- La forme d'explication, qui est axée sur la compréhension, explique, fournit des renseignements généraux et le contexte. Elle est comparable à un article sur l'histoire sociale de la tomate ou l'histoire sociale culinaire.
- La forme d'un guide de référence, qui est axé sur l'information, décrit la conception réalisée. Elle vise l'exactitude, donc la vérification et l'ajout de sources, et recherche à être complète. Elle est semblable à un article d'encyclopédie de référence.

Cette division vise à permettre à l'auteur ou l'autrice et aux lectrices et lecteurs de savoir où va l'information. Elle dit à l'auteur comment écrire, quoi écrire, et où l'écrire. Cela cherche à éviter à l'autrice, l'auteur, de perdre beaucoup de temps à essayer de transformer l'information qu'il ou elle veut transmettre en une forme qui a du sens, parce que chacun de ces types de documentation n'aborde qu'une seule forme de maîtrise de tâches.

La documentation est composée par des individus employant des techniques et visant à atteindre des objectifs prédéfinis. Cependant, deux tactiques de la pratique de la documentation peuvent se concevoir ; soit documenter ce que l'on fait, soit faire ce que l'on a documenté ou prescrit en amont. La première tactique repose sur l'acquisition de savoirs par l'expérience et la transmission des connaissances et savoirs, et la seconde se base sur un présupposé d'objectif à atteindre et la transmission du chemin pour atteindre cette finalité par une forme de *cahier de charges*. La documentation forme *in fine* un ensemble constitué par des éléments, un corps non isolé dans un processus plus large qui ne se suffit pas, et n'existe pas, par lui-même.

Xavier Coadic



Licence CC BY SA 4.0

FIGURE 1 –

Le *corps* documentation, les sujets et le contenu de ce *corps* et les orientations prises par la documentation peuvent être subjectifs. Cette subjectivité peut inquiéter des organisations, des états, des personnes. Elle peut aussi être utilisée en réponse à des menaces identifiées, pour prévenir des risques définis ou être la cible de coercitions.

Wikipédia est perçue comme une menace dans certains pays et fait l'objet de mesures de censure voire de blocage, illustrant le fait que le corps même de la documentation est une forme de résistance par la publication d'informations¹². Les choix de plateformes de publication, les objets qui portent le corps, permet aussi de s'assurer de la visibilité des contenus¹³. Dans un autre pan de la documentation, dès l'annonce de la création d'un Google Campus dans le quartier de Kreuzberg à Berlin, des personnes ont choisi de s'organi-

12. Wikipédia est sujette à la censure dans plusieurs pays, dont l'Arabie saoudite, la Chine, la France, l'Iran, le Pakistan, le Royaume-Uni, la Russie, la Syrie, la Thaïlande, la Tunisie, l'Ouzbékistan et la Turquie (« Censure de Wikipédia » 2018).

13. Par exemple, utiliser GitLab ou GitHub comme plateforme de publication, ou des protocoles pair à pair tels que IPFS ou dat ://. Ceux-ci sont peu susceptibles d'être censurés, au moins dans leur entièreté, car ils représentent un potentiel économique et/ou de décentralisation important. Dans ce premier article, nous ne traitons pas de la question de la propriété des plateformes d'édition et de celle, tout aussi primordiale, de l'architecture des réseaux.

ser en mouvement de contestation à cette implantation. Elles font usage de la documentation sur un logiciel MediaWiki pour décrire leurs actions, coordonner des rencontres, décrire les risques de cette implantation et enquêter sur les velléités de l'entreprise Google. Ce principe de technique de la documentation et d'usage de la technologie wiki, DokuWiki, est reprise à Rennes en février 2018 à l'annonce de l'ouverture d'un « atelier Google ». Cette démarche, inspirée de celle de Berlin et réutilisant certains de ses contenus, est rendue possible grâce à l'utilisation de licences libres apposées auxdits contenus¹⁴. Dans ces deux cas, Berlin et Rennes, la pratique de la documentation et l'usage de wikis viennent compléter un ensemble de mesures du dispositif de résistance et de militance plus vaste.

En quoi, pourquoi, les pratiques de documentations peuvent-elles être utilisées dans l'objectif de résister, de se prémunir, de prévoir, ou de répondre face à des menaces ?

Le collectif Gynepunk¹⁵, en Espagne, prend le parti d'user de la documentation, parmi d'autres moyens et techniques, pour apporter des réponses à des problèmes identifiés après leur constat de pressions patriarcales, de méthodologies perçues comme obscures pour pratiquer le diagnostic médical sur le corps féminin, de pratiques douloureuses sur ce corps. « L'objectif de Gynepunk est de faire émerger des laboratoires de diagnostic accessibles à faire soi-même (*_Do It Yourself_*), à faire avec d'autres (*_Do It Together_*), et des techniques d'expérimentation » ; ces techniques sont « basées sur la méthodologie et la discipline scientifique et sur l'expérience de chaque corps

14. Grâce aux licences libres appliquées aux contenus des différents wikis, « no Google » à Rennes utilise des traductions depuis celui à Kreuzberg ou effectue des contributions directement sur celui à Kreuzberg.

15. Les membres de ce collectif sont souvent affublées de « sorcières punks » ou « sorcières cyborg » dans la presse ou dans des conférences parlant à leur place. Ceci est souvent fait sans rappeler l'historique et l'imaginaire (encore véhiculé aujourd'hui) de la « chasse aux sorcières » et des châtiments mortels après tortures, souvent reflets d'une société qui persécute des femmes (sorcières) et/ou les sujets du féminisme blasphème des frontières de la société (punks, cyborg). La page wiki du collectif, qui introduit sa démarche et sa documentation, dévoile son slogan, en réponse à tout cela : « no body can burn US! NO ONE! the witches NOW have the flames » (« GynePUNK », s. d.).

est aussi source de connaissance (la sagesse du corps ancestral). C'est pourquoi la documentation, la mémoire sous toutes ses formes, est essentielle! ». Nous pourrions relever, dans les contenus, l'emploi d'interjections (‘_Fuck, Fuckin’_...’) semblant exprimer un besoin d'extérioriser des colères. Dans cette réponse aux menaces, Gynepunk propose, par la documentation, la réappropriation d'un corps humain et de son fonctionnement dans un objectif d'autonomisation de l'individu et du collectif. Ce postulat est consubstantiel à la volonté d'offrir à l'individu d'être actrice et acteur de cette réponse disponible et des soins reproductibles dans une documentation. C'est là l'opportunité de contribution qui, elle aussi, participe au processus d'autonomisation de la personne par l'acquisition de compétences et de savoir-faire, par exemple la technique de documentation, la syntaxe du langage propre au logiciel.

Greg Gillis, l'artiste au pseudonyme de Girl Talk dont le travail inspira le film *RiP : Remix Manifesto*, s'appuie lui aussi sur la documentation dans un wiki au titre et à l'URL empreints d'ironie, <https://illegal-tracklist.net>, face à la *copyright madness* qu'il a dû affronter. Cette documentation sur le concept d'*Illegal Tracklist* et les pratiques du remix musical est contenue dans un wiki minimaliste expliquant le concept et la démarche :

Qu'est-ce que Illegal TrackList ?

Wikipédia a toujours été une source fiable pour les listes d'échantillons de l'artiste de mashup Girl Talk. Ces tracklists, cependant, ont été récemment considérées comme violant une politique de Wikipédia sur les recherches originales, et en tant que telles ont été supprimées. Il y a une forte discussion en cours pour savoir si les tracklists peuvent rester ; en attendant, l'information est enterrée et difficile à trouver.

Beaucoup de gens ont travaillé dur pour comprendre les tracklists ; plutôt que de laisser cette information mourir, je me suis dit que j'allais la refléter ici.

Y a-t-il des politiques à cet égard ?

Il y a trois règles :

— Ne supprimez pas les listes de pistes.

- Ne spammez pas et ne postez pas de messages hors sujet.
- Non, sérieusement, ne supprimez pas les listes de pistes.

Comment le contenu du site fait-il l'objet d'une licence ?

Tout le contenu de Illegal Tracklist est sous licence Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 - la même licence que Wikipédia. N'hésitez pas à l'arracher, le mixer et le graver.

Pour soutenir le postulat du « Remix comme œuvre culturelle » avec acte de création, Greg Gillis pratique la documentation de la *grammaire* de ses compositions promouvant la publication d'un argumentaire intellectuel et technique et visant une démocratisation de ces techniques, c'est un pouvoir donné de dire les choses différemment. Ses sélections d'échantillons couvrent sept décennies et des douzaines de genres musicaux et la documentation est à disposition sous licence libre. Cette technique de documentation est concentrée autour des *expressions régulières*, une suite ordonnée d'unités de code et d'instructions, qui décrit, selon une syntaxe précise, un ensemble de chaînes de caractères possibles pour composer une grammaire. La structure de haut niveau présente ici est pratiquement autodocumentée : chaque ligne dans la source wiki est soit une ligne de titre, soit une ligne de piste d'exemple, soit une ligne blanche et chaque type de ligne est assez clairement découpé en composants nommés qui sont séparés par des chaînes littérales.

Le code source qui permet cette documentation et cette visualisation des données de grammaire musicale est développé par Matt Adereth. Il est publié et mis à disposition sous Eclipse Public License (ou EPL), une licence libre à copyleft faible. Ainsi, en plus de son travail de composition artistique, Greg Gillis nous met à disposition le matériel pour repenser le rapport entre liberté et contrôle culturel dans le paradigme Langage(s) et Pouvoir(s) tel un vecteur de stratégies que nous pouvons nommer :

- Résistance de l'œuvre : documentation avec dispositifs textuels et grammaticaux (contenu et forme de l'œuvre – œuvre ouverte, œuvre fragmentaire) qui s'opposent à un système normatif à la fois idéologique et industriel.
- Résistance de l'auteur : éthique de la création et légitimité d'existence (exposition de soi, scénification, pratiques de subjectivation).

De l'hypothèse de la documentation comme technique de résistance et du wiki comme objet de ces résistances

Track listing

Girl Talk's record label, Illegal Art, posted a complete list of samples used on the album on their website.

1. "Oh No" - 5:39

- 0:03 - 2:08 [Black Sabbath](#) - "[War Pigs](#)"
- 0:13 - 0:15 [2Pac](#) featuring [K-Ci & JoJo](#) - "[How Do U Want It](#)"
- 0:15 - 0:15 [Jay-Z](#) - "[99 Problems](#)"
- 0:20 - 2:02 [Ludacris](#) featuring [Mystikal](#) and [I-20](#) - "[Move Bitch](#)"
- 0:20 - 0:54 [JC](#) featuring [Yung Joc](#) - "[Vote 4 Me](#)"
- 0:20 - 0:54 [The D.O.C.](#) - "[It's Funky Enough](#)"
- 1:01 - 2:03 [Jay-Z](#) featuring [Alicia Keys](#) - "[Empire State of Mind](#)"
- 2:02 - 2:42 [N.W.A.](#) - "[Express Yourself](#)" (portion sampled samples "[Express Yourself](#)" by [Charles Wright & the Watts 103rd Street Rhythm Band](#))
- 2:04 - 2:39 [Eminem](#) featuring [Dr. Dre](#) and [50 Cent](#) - "[Crack a Bottle](#)"
- 2:05 - 2:34 [Cali Swag District](#) - "[Teach Me How to Dougie](#)"
- 2:12 - 2:14 [The Pack](#) - "[This Shit Slappin](#)"
- 2:13 - 2:34 [Jane's Addiction](#) - "[Jane Says](#)"
- 2:13 - 2:45 [David Banner](#) featuring [Chris Brown](#) - "[Get Like Me](#)"
- 2:40 - 2:42 [M.I.A.](#) - "[Paper Planes](#)"
- 2:43 - 2:45 [Jimmy Smith](#) - "[I'm Gonna Love You Just a Little More Babe](#)"
- 2:45 - 4:10 [Dorrough](#) - "[Ice Cream Paint Job](#)"
- 2:45 - 4:10 [The Brothers Johnson](#) - "[Strawberry Letter 23](#)"
- 4:10 - 4:50 [J-Kwon](#) - "[Topsy '09](#)"
- 4:11 - 5:39 [Ramones](#) - "[Blitzkrieg Bop](#)"
- 4:15 - 4:18 [Slick Rick](#) and [Doug E. Fresh](#) - "[La Di Da Di](#)"
- 4:19 - 4:47 [The Doors](#) - "[Waiting for the Sun](#)"
- 4:21 - 4:56 [Aaliyah](#) - "[Try Again](#)"
- 4:45 - 4:55 [Trina](#) featuring [Killer Mike](#) - "[Look Back at Me](#)"
- 4:53 - 4:53 [N.W.A.](#) - "[Appetite for Destruction](#)" (portion sampled samples "[Get Me Back on Time, Engine #9](#)" by [Wilson Pickett](#))
- 4:56 - 5:39 [Missy Elliott](#) - "[Get Ur Freak On](#)"

2. "Let It Out" - 6:29

- 0:00 - 0:01 [Ramones](#) - "[Blitzkrieg Bop](#)"
- 0:00 - 0:05 [Missy Elliott](#) - "[Get Ur Freak On](#)"
- 0:00 - 0:10 [Busta Rhymes](#) featuring [Sean Paul](#) and [Spliff Star](#) - "[Make It Clap](#)"
- 0:01 - 0:10 [Bun B](#) featuring [Webbie](#) and [Juvenile](#) - "[Pop It 4 Pimp](#)"
- 0:09 - 1:23 [General Public](#) - "[Tenderness](#)"
- 0:16 - 1:32 [Jay-Z](#) featuring [Amil](#) and [Ja Rule](#) - "[Can I Get A...](#)"
- 1:24 - 1:24 [Citizen King](#) - "[Better Days \(And the Bottom Drops Out\)](#)" (portion sampled samples "[Funky President](#)" by [James Brown](#))

FIGURE 2 –

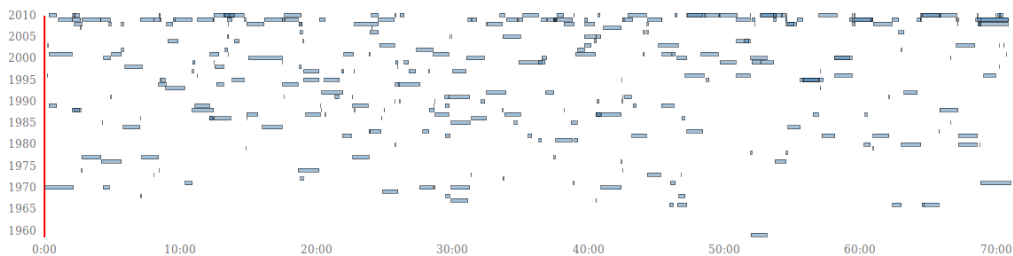


FIGURE 3 –

- Résistance du corps phénoménal : réutilisations, métamorphoses, hybridations, productions participatives, transgressions, réinterprétations.
- Résistance au monde du *capitalocène* : subvenir à ses besoins et produire ses moyens d'existence (« À l'intérieur des structures sociales, politiques et économiques mises en place par le capital, l'activité humaine a été dépossédée de sa finalité initiale » Marx (2007)) et refuser la limitation du flux culturel.

« [...]la permanence du corps propre, si la psychologie classique l'avait analysée, pouvait la conduire au corps non plus comme objet du monde, mais comme moyen de notre communication avec lui, [...] » (Merleau-Ponty 1945, 109).

Pourquoi et comment les documentations sont plurielles dans leurs objets, dans leurs formes et dans leurs pratiques ?

Pour l'apprentissage en pair à pair, l'appropriation des sciences et techniques, le hackerspace californien Noisebridge se veut

un espace physique ouvert et accueillant pour tous, offrant une infrastructure et des possibilités de collaboration pour tous ceux qui s'intéressent à la programmation, au matériel, à l'artisanat, aux sciences, à la robotique, aux arts et à la technologie. Nous enseignons, nous apprenons, nous partageons. En l'absence de dirigeants, nous avons généralement promu une seule règle prépondérante : « Soyez excellents les uns envers les autres »¹⁶.

Chez Noisebridge, le logiciel MediaWiki est le même que celui de Wikipédia et du mouvement Fuck off Google. Son objet, sa raison d'exister, sont diffé-

16. Cet extrait utilisé ici, issu du wiki de Noisebridge, permet d'apprécier comment les règles autoéditées par la communauté, ou *design pattern*, visent autant à doter celle-ci de *lois* de vivre et de faire-ensemble, qu'à les afficher et les proposer à toute personne extérieure désirant rejoindre cette communauté. Ces *lois* affichées clairement, avec leur processus de création, de modification et d'application, sont des leviers de liberté ouverts à saisine. Les circonstances de rencontre, les savoirs, les « encapacitations » et le partage sont gérés comme des communs.

rents des exemples précédemment évoqués bien que l'on puisse observer des visées proches ou communes telles que la connaissance libre, l'appropriation d'items, la contribution communautaire, une repolitisation par le service¹⁷. Un point de travail documenté remarquable chez Noisebridge est l'effort de documentation sur le consensus comme processus de gouvernance¹⁸ et l'historique d'acquisition des items de ce processus¹⁹. Des philosophies compatibles trouvant des origines dans un mouvement collectif et communautaire s'entremêlent dans ces différents wikis et orientations de la documentation.

Pratiques individuées, collectives, associées, comme une unité multiple

L'internaute sous le pseudonyme Sebsauvage utilise le logiciel DokuWiki pour documenter et partager sous licence libre ses expérimentations personnelles²⁰ autour de l'utilisation de logiciels, de l'auto-hébergement et du hacking. Cela correspond à une impulsion personnelle ouverte à la contribution adressée à une communauté de pratiques spécifiques des logiciels libres. Là encore, l'acquisition, le partage d'items par la documentation s'exprime dans un contexte communautaire. Sebsauvage est un « Auteur de bricolages libres ».

17. Il s'agit de faire un tiers-lieu ; ce n'est pas le lieu, mais les pratiques qui y ont cours qui font le tiers-lieu, en prenant possession d'un espace-temps, en concevant collectivement ou ouvertement une intention, puis en documentant tout cela. Burret (2017) envisage le tiers-lieu comme « une configuration sociale particulière où se produit une rencontre entre des entités individuées qui s'engagent intentionnellement à la conception d'une représentation commune, c'est-à-dire à responsabilité partagée ».

18. Dans la communauté Noisebridge, la gouvernance par consensus est clairement affichée et revendiquée, avec son contexte, son rapport de force vis-à-vis du processus de vote, la (ré)interprétation par les membres de la communauté, l'explication du « comment chez Noisebridge » avec cas concret et « recette » courte et longue (« Consensus Process », s. d.).

19. L' historique des évolutions sur le travail autour de ces items, qui s'étale de 2012 à 2018, offre un champ d'analyse et de compréhension du cheminement intellectuel des personnes de la communauté pour établir un processus de décision collectif par consensus. Les contributions à cette page sont également disponibles. L'historique de contributions à la page wiki sur le processus de consensus, s'étalant de 2009 à 2018, permet autrement d'apprécier *qui* participe à la documentation ouverte et partagée, et *quand*.

20. Autoadministré en ce qui concerne la partie sur le système informatique, le wiki de Sebsauvage est un moyen de publication et de partage de savoirs acquis par l'expérimentation et la recherche de solutions *sur* et *autour des* technologies du numérique.

À la question « Pourquoi fais-tu usage de la documentation ? Pourquoi sur DokuWiki ? » il nous répond :

Pour deux raisons : L'une égoïste, l'autre altruiste. Égoïste car mon wiki me sert à noter des choses pour ne pas les perdre et les retrouver facilement. Altruiste parce que je me dis que [ne pas] partager une information que j'ai alors que ça pourrait aider mon prochain, ça me semble égoïste. D'autant que l'effort à faire pour partager n'est pas énorme (d'où DokuWiki). Il est "low-tech". Il est relativement simple, léger, facile à mettre en place. Pas de base de données à configurer, sauvegarder... DokuWiki permet, sans trop de connaissances techniques, de publier de manière propre des pages.

L'effort et les pratiques de Sebsauvage, bien qu'individué, ne sont pas une *insulation*²¹, le corps documentation et l'objet wiki composés par un ou plusieurs individus s'intégrant dans, et font courant dans, un cyberspace : « Nul Homme n'est une île, intière d'elle-même ; tout Homme est un morceau du Continent, une partie de l'ensemble » (Donne 1634).

Une grande partie des activités humaines se déroule aujourd'hui sur l'Internet. On y fait des affaires, de la politique, on y bavarde, on travaille, on s'y distrait, on drague... L'Internet n'est donc pas un outil qu'on utilise, c'est un espace où se déroulent nos activités. (Bortzmeyer 2018, ingénieur en réseaux informatiques. Il travaille à l'AFNIC sur l'infrastructure d'Internet, notamment le DNS [Domain Name System])

Open Source Ecology²² (constituée en société à titre d'organisme sans but lucratif dans l'État du Missouri aux États-Unis), visant une thématisation

21. Par « insulation », nous nous référons à la capacité qu'a un ensemble d'individus de former un groupe dont la périphérie forme une sorte de membrane l'isolant en partie de l'environnement dans lequel il évolue. Hugh Miller (1964), dans *Progress and Decline : the Group in Evolution*, évoque une « insulation contre la pression de la sélection », un concept qui sera repris dans *Das Konkrete und das Abstrakte* de Dieter Claessens (1980).

22. Sur son wiki, Open Source Ecology adopte une approche de croissance en faveur d'une « économie nouvelle à venir », tel un choix politique assumé : « L'Open Source Ecology accélère la croissance de la prochaine économie - l'Open Source Economy - une économie qui optimise à la fois la production et la distribution - tout en favorisant la régénération environnementale et la justice sociale. Nous construisons l'ensemble de construction

écologique avec une approche globale par une communauté de pratiques, et Farm Hack²³, une tutorialisation des outils permettant les pratiques de l'agriculture, semblent complémentaires l'un à l'autre. Le premier est basé sur la technologie MediaWiki, le second, lui, sous technologie Drupal. Wikifab, surcouche de la technologie MediaWiki²⁴ s'inscrit lui aussi dans une tutorialisation de réalisation individuée, c'est-à-dire qui se construit dans la sphère restreinte, parfois même privée, puis qui est partagée sur une plateforme contributive sous licence libre.

L'utilisation du texte, dans plusieurs langues, de vidéos, de publication de code source libre, la conception de schémas, l'écriture de formules chimiques, la description de processus biologiques²⁵, et bien d'autres composants servent régulièrement à composer des documentations faisant appel à de nombreux secteurs d'activités de savoir-faire. L'agrégation de ces éléments puis leur éditorialisation sur l'instrument wiki sont réalisées collectivement de façon asynchrone par des autrices et des auteurs qui peuvent être dispersés dans l'espace et sur des temporalités différées. Cette disposition particulière peut être vue comme une conformation des parties de ressources, les éléments de documentation, avec les pratiques articulées par les individus, l'opération de documentation, pareilles à une forme organique. Les règles d'entretien de ces communs sont auto-éditées par chaque communauté de pratiques, par exemple, celles de Wikipédia pouvant être différentes de celle de Wikifab tout

du Village Global. Il s'agit d'une plateforme de bricolage modulaire à haut rendement et à faible coût, qui permet de fabriquer facilement les 50 machines industrielles nécessaires à l'édification d'une petite civilisation durable et dotée de comforts modernes » (« Open Source Ecology », s. d.).

23. Farm Hack est une communauté de collaborateurs intéressés à développer et partager des outils *open source* visant une agriculture résiliente. Son orientation de plateforme de partage communautaire et de recherche collaborative repose sur un wiki édité par un ensemble d'individus, qui forme une bibliothèque numérique de tutoriels consacrés à l'agriculture. Les particuliers, les organismes sans but lucratif et les entreprises sont invités à y participer (« Farm Hack », s. d.).

24. Utilisant une licence libre, Wikifab se base sur le logiciel MediaWiki, tout en y ajoutant de nouvelles couches logicielles. Par rapport aux exemples précédents, Wikifab offre un spectre élargi de compétences et de pratiques qu'il documente au travers de son choix éditorial, tout en cherchant à fabriquer lui-même (ou à plusieurs) et à partager *largement*.

25. Basé sur MediaWiki, OpenWetWare « est un effort pour promouvoir le partage de l'information, du savoir-faire et de la sagesse entre les chercheurs et les groupes qui travaillent en biologie et en génie biologique » (« OpenWetWare », s. d.).

en comportant des syntaxes et des technologies similaires. Si des groupes de personnes appuient ou complètent leur dispositif de réponse à un problème critique identifié avec la pratique de la documentation dans un wiki, elles ne se trouvent pas protégées *de facto* par cette technique ou par l'objet.

Méthodes pour faire face à des pressions

Dans les vécus de personnes ou d'entités individuées sujettes à des menaces liées à un environnement comme dans des pressions liées à la pratique de la documentation, il existe des méthodes de prévention et de parades liées à la technique. Pseudonymat, règles de conduite, historique de contribution, licences libres et effets communautaires semblent jouer des rôles influents sur les tendances et les capacités à résister et sur l'usage des objets de documentation. À Rennes, autour des démarches entreprises à travers le wiki no-Google, des « avertissements » provenant de personnalités politiques locales furent émises à destination de personnes impliquées dans la documentation, signifiant des conséquences possibles sur la vie personnelle et professionnelle de ces acteurs et actrices et également pour leur entourage non impliqué dans cette démarche. Les questionnements sur les éventualités de description et de documentation de ces « avertissements » ont été et sont toujours un sujet de réflexion complexe et urgent. Une révélation accompagnée d'une description nominative des émetteurs et récepteurs de messages peuvent augmenter considérablement la source du risque signifié. Cette tension entre différentes polarités de l'action publique a été posée comme un problème essentiel lors de la conférence au festival Pas Sage en Seine 2018 en s'appuyant sur l'exemple Rennais²⁶. Utiliser la documentation pour rendre visible et décrire un procédé social, afin d'éviter qu'il soit perpétué, n'engendre pas de protection, du moins pas totalement, contre la menace que ce procédé exprime.

Concernant l'univers Wikimedia, en avril 2013, la direction centrale du renseignement intérieur (DCRI) menace et oblige un administrateur de la Wikipédia francophone à supprimer un article²⁷. À Kreuzberg, alors que plusieurs

26. La conférence réalisée par Xavier Coadic (2018), *Les idiots e s du village Google*, a permis de mettre sur la place publique, par le public présent et par la diffusion sur Internet sous licence libre, des vécus sociaux de menaces et de risques induits par la démarche de documentation comme engagement politique.

27. Le conseil d'administration de Wikimedia France, entité qui soutient les projets Wikimedia, « tient à signifier sa totale incompréhension et sa stupeur face aux agissements

actions de protestations ou d'occupations se sont confrontées à des opérations policières, la documentation abondante des nombreux événements²⁸ peut être lue comme un tiers conçu pour faciliter la circulation d'information, éclaircir ou rétablir des relations ou prévenir certains risques.

Pour chaque personne impliquée ou désireuse de s'impliquer dans une forme d'action, la problématique de sa protection personnelle et collective passe par la question du pseudonymat, contraction des termes pseudonyme et anonymat. Pour illustrer cela, le choix d'un pseudonyme pour ouvrir un compte sur wiki permet un certain anonymat mais ce n'est pas un anonymat total. Ceci est une condition importante pour tenter de limiter une surface de menace pour un individu. Cependant, le pseudonymat fournit tout aussi bien les possibilités d'agressivité à toute personne qui en use. « Un opprimé peut devenir un oppresseur. Et il le devient souvent²⁹ ». Le danger prend ici une nouvelle forme que l'on pourrait nommer : « Tentation du bien³⁰ ».

Historique des actes, responsabilités et mise en tension

L'observation des contributions à la documentation sur des wikis, l'historique de contribution, les rencontres communautaires et intercommunautaires, nous montrent que ces techniques et objets sont le fait d'un petit nombre

dont a été victime un administrateur de Wikipédia de la part d'agents de la Direction Centrale du Renseignement Intérieur (DCRI), ce jeudi 4 avril 2013 » (Conseil d'Administration 2013).

28. En plus du travail quasi quotidien de mobilisation sur le terrain du campus universitaire, en plus du travail d'action sur site physique quasi hebdomadaire, la communauté de Kreuzberg fournit un effort considérable de documentation. « Une tentative de listage des événements et des actions diverses » : le campus Google annoncé en septembre 2017 est un projet d'installation annulé en octobre 2018 (« MobilizeActions », s. d.).

29. Nous empruntons à Primo Levi (1998, 242) cette citation pour indiquer l'existence de risques inhérents à toute forme de résistance qui n'épargne pas la documentation et les personnes qui la pratiquent.

30. Si une recherche de liberté et de démocratie peut aider à vaincre un totalitarisme, qui, dans ses formes diverses, s'appuie sur des menaces variées et évolutives, l'avènement de cette liberté et de cette démocratie « elle-même n'est pas immunisée contre la tentation du bien, qui peut la conduire à cultiver chez soi le « moralement correct », et, à l'étranger, chez l'autre, à larguer ses bombes, atomiques ou « humanitaires » » (Todorov 2002). Pourtant les exemples de « Vassili Grossman et Margarete Buber-Neumann, David Rousset et Primo Levi, Romain Gary et Germaine Tillion nous montrent qu'on peut résister au mal sans se prendre pour une incarnation du bien » (Todorov 2002).

d'individus au sein d'un groupe social plus large qui participe aux actions de résistance. Cela correspond à un réseau, un réseau dans un réseau, une micro-configuration sociale dans une configuration sociale plus large, où se produit une rencontre entre des entités individuées qui s'engagent intentionnellement dans la conception d'une représentation commune, c'est-à-dire à responsabilité partagée³¹. Parfois, ces personnes traduisent leur quête de futurs désirables dans leur acte de documentation, parfois dans les règles d'usages, parfois dans le contenu, parfois dans l'outil. Par l'emploi de licences libres et de logiciels open source, ces micro-communautés de la documentation produisent des contenus, des recettes et des objets, qui sont à la jouissance d'individus au-delà du cercle de création, au-delà du cercle d'action.

Celui qui croit que les outils sont de simples ustensiles n'a jamais tenu un marteau en main, n'a jamais laissé courir jusqu'à sa conscience le flux de possibles qu'il se sent soudainement capable de trier. Si l'on ne s'aperçoit pas combien l'usage d'une technique, aussi simple soit-elle, a déplacé, traduit, modifié, infléchi l'intention initiale, c'est tout simplement parce que l'on a changé de but en changeant de moyens et que, par un glissement de la volonté, on s'est mis à vouloir tout autre chose que ce qu'on avait désiré au départ. Si vous voulez garder droites vos intentions, inflexibles vos plans, rigides vos programmes d'action, alors ne passez par aucune forme de vie technique. Le détour traduira, trahira vos désirs les plus impérieux. (Latour 2000)

Dans les procédés d'enquête et de documentation se mettent en tension des points de moralité reposant sur la consultation de fichiers des personnes ou des organisations « mises en cause », comme le rapporte Jean-Marc Manach³²

31. Nous refaisons ici appel à la thèse soutenue par Antoine Burret concernant le processus tiers-lieu et la repolitisation par le service pour appuyer la réalité sociale d'une responsabilité entre les individus qui se partagent tout autant que se partagent stratégies, pratiques, techniques et contenus (Burret 2017).

32. « Initialement créée, en 1978, pour protéger les citoyens de possibles dérives en matière de fichage administratif et policier, la Commission nationale de l'informatique et des libertés tente, depuis le milieu des années 1990, d'encadrer les enquêtes administratives dites de moralité reposant sur la consultation du fichier des personnes « mises en cause » dans des enquêtes de police judiciaire. En vain. Au point que le ministère de l'Intérieur ne sait même pas combien de personnes (six, neuf, douze millions ?) sont ainsi fichées comme

qui cite Jérémie Zimmermann ; pour illustrer les risques et menaces qui pèsent sur les personnes « défavorablement connues », l'auteur avance que « si la vie privée est mise hors la loi, seuls les hors-la-loi auront une vie privée ». Il s'agit ainsi d'un format d'insubordination infra-politique, un contre-pouvoir détenant une force vitale qui ne peut être oublié, qui ne doit pas être occulté, poussant à endosser une responsabilité de marginalité assumée.

La documentation envisagée comme un ensemble des procédés de fabrication, de maintenance et de gestion qui utilisent des méthodes issues des expériences et des connaissances fait naître un état de schizophrénie. L'humain a su apprivoiser la documentation et celle-ci lui fournit des ressources grâce auxquelles il peut développer les moyens de mieux structurer les connaissances. Cela signifie que la faculté d'adaptation de l'humain lui permet de maîtriser la documentation, et cette maîtrise lui permet alors de développer sa capacité d'adaptation. « Nous sommes les enfants de notre fille : la technique, peut-on imaginer pire ambivalence ? » (Jacquard 1997, 123)

L'homme a besoin d'un outil avec lequel travailler, non d'un outillage qui travaille à sa place. [...] Or, il est manifeste aujourd'hui que c'est l'outil qui de l'homme fait son esclave. (Ivan Illich, sur la crise actuelle de la technique (1973))

Considérant qu'aucun outil n'est neutre et que la question n'est donc pas de savoir s'il peut être utilisé à bon ou à mauvais escient, il apparaît important d'étudier l'outil tel que porteur, quelles que soient les intentions de ces logiques techniciennes, soumises à des pressions internes et externes qui façonnent largement notre monde.

Envisager un terrain et des arts

Dans le terrain que tracent les diversités de documentations, et des pratiques associées, avec une forme presque fédérée sur divers wikis, prennent corps des morceaux de mémoire politique collective. La documentation pratiquée comme technique de résistance ou d'autre forme de refus, et les objets que

« défavorablement connues » des services de police et de gendarmerie. Et encore moins combien le sont à tort » (Manach 2018).

forment ces techniques concernent alors les choix de société³³ que des individus en multitude interrogent et manœuvrent en réponse à des situations critiques expérimentées dans leur vécu. Dans l'article suivant, nous tenterons depuis les observations présentées ci-avant de chercher si la pratique de la documentation, sortie du cantonnement à la simple liste d'étapes à suivre pour tendre vers une diversité de couches permettant de se former et de comprendre les *pourquoi* et les *comment* de manière autonome, peut ou ne peut pas offrir des champs possibles d'émancipation face à différentes menaces, dont le contrôle et les manipulations des personnes et des groupes de personnes en sont une des plus dangereuses.

Sa vie entière est menée par une espérance : permettre aux hommes de mieux se connaître, de ne plus avoir peur les uns des autres et donc de vivre en paix. Le document joue un rôle déterminant pour ce Pacifiste. (Blanquet 2006)

Pour Jürgen Habermas, comme pour d'autres sociologues et d'autres chercheurs et chercheuses, l'évolution de nos sociétés tendait vers une idéologie de la gouvernance « appliquant une science » et non plus pratiquant un art. Une des voies possibles que dessinent les résistances, si notre hypothèse a

33. Nous prenons ici pour témoin la déclaration appuyant un projet de traité sur le droit d'auteur qui ajoute des exceptions en matière d'éducation et de recherche : « Cela peut surprendre, mais les œuvres protégées par le droit d'auteur ne peuvent souvent pas être utilisées dans le matériel éducatif et de recherche. Par exemple : les étudiants en France, en Italie, au Luxembourg et en Roumanie ne peuvent pas légalement citer une œuvre entière dans une présentation numérique. Au Danemark, en Finlande, en Italie, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, une enseignante ne peut pas envoyer un courriel à ses élèves avec des extraits de matériel de lecture. Au Danemark, en Finlande, en Italie, en Pologne, en Espagne et au Royaume-Uni, un éducateur d'un organisme sans but lucratif ne peut pas légalement montrer des parties d'une vidéo d'un DVD qu'il possède dans un cours d'histoire gratuit. (Vous pouvez en savoir plus à ce sujet dans un récent rapport de COMMUNIA.) Ces situations n'existent qu'en raison de l'absence de règles harmonisées dans le cadre international du droit d'auteur administré par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI). Dans les pays où des exceptions et des limitations pour les utilisations à des fins éducatives et de recherche sont en place, elles sont d'efficacité variable - de la doctrine de l'utilisation équitable flexible aux États-Unis et de l'utilisation équitable au Royaume-Uni, en Australie et au Canada, aux exceptions étroites disparates dans l'Union européenne. Hélas, de nombreuses lois dans les pays en développement n'offrent tout simplement pas la liberté nécessaire pour permettre aux personnes de créer et d'utiliser du matériel pertinent » (« We're endorsing a proposed copyright treaty that adds educational and research exceptions. Here's why. » 2018).

des raisons d'être posée, pourrait être d'explorer de nouveaux arts de vivre ensemble et de faire société, de nouveaux arts de gouverner sans être soumis ou dévorés par des sciences et techniques qui supervisent l'humain, mais en les replaçant dans les mains d'un nombre toujours plus grand de personnes, pour réhumaniser Prométhée³⁴.

Remerciements

Ce premier texte est issu d'un effort collectif rendu possible par des interactions humaines riches qui sont autant de contributions à ce travail. Nous tenons alors à associer les personnes suivantes et les remercier :

JohnConnor, Anachitecte, SebSauvage, Maïa, Nicolas Sauret, Sylvia Fredriksson, Lionel Maurel, Eugénie Matthey, Julie Francœur, Karine Bissonnette, Brett Gaylor, Marie-Odile Morandi, Schendy, Jaxom, Beth Fenn Kearney.

Bibliographie

« Aide : Admissibilité d'un article ». 2018. *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Aide:Admissibilit%C3%A9_d%27un_article&oldid=152052367.

Benkler, Yochai. 2014. *Between Spanish Huertas and the Open Road : A Tale of Two Commons?* Oxford University Press. <http://www.oxfordscholarship.com/view/10.1093/acprof:oso/9780199972036.001.0001/acprof-9780199972036-chapter-3>.

Blanquet, Marie-France. 2006. « Paul Otlet ». *Savoirs CDI*. <https://www.reseau-canope.fr/savoircdi/index.php?id=524>.

Bortzmeyer, Stéphane. 2018. *Cyberstructure : L'Internet, un espace politique*. C&F Editions.

Burret, Antoine. 2017. « Étude de la configuration en Tiers-Lieu - La repolitisation par le service ». *Movilab.org*. <http://movilab.org/index.php?>

34. Pour évoquer le passage de l'*homo faber* à l'*homo hominis* (Jacquard 1997). Prométhée, par la science, le technique et le savoir, n'est pas par défaut en cause dans les maux de l'humanité ; « ce sont les rapports des humains entre eux qu'il faut repenser ».

title=Etude_de_la_configuration_en_Tiers-Lieu_-_La_repolitisation_
par_le_service.

calimaq. 2017. « Lawrence Lessig, les dérives du web et la « mort des éditeurs » ». *S.I.Lex*. <https://scinfolex.com/2017/05/05/lawrence-lessig-les-derives-du-web-et-la-mort-des-editeurs/>.

« Censure de Wikipédia ». 2018. *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Censure_de_Wikip%C3%A9dia&oldid=153335684.

Claessens, Dieter. 1980. *Das Konkrete und das Abstrakte : soziologische Skizzen zur Anthropologie*. 1. Aufl. Frankfurt am Main : Suhrkamp.

Coadic, Xavier. 2018. « L'idiote du village g00gle ». *PeerTube*. <https://video.passageenseine.fr/videos/watch/eddda14c-69a2-470c-8a3a-068ab3e59f49>.

« Conscience ». 2019. *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Conscience&oldid=156183007>.

Conseil d'Administration. 2013. « La DCRI menace un administrateur de Wikipédia pour supprimer un article ». *Wikimédia France*. <https://www.wikimedia.fr/2013/04/06/la-dcri-menace-un-administrateur-de-wikipedia-pour-supprimer-un-article/>.

« Consensus Process ». s. d. *Noisebridge*. https://www.noisebridge.net/wiki/Consensus_Process.

Donne, John. 1634. *Devotions upon Emergent Occasions*. London : A.M. ; Charles Greene.

Dumézil, Georges. 1940. « La tradition druidique et l'écriture : Le Vivant et le Mort ». *Revue de l'histoire des religions* 122 : 125-33. <https://www.jstor.org/stable/23665268>.

Ellul, Jacques, et Jean-Luc Porquet. 2012. *Le système technicien*. Paris : Le Cherche midi.

« Exaptation ». 2018. *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Exaptation&oldid=155257520>.

« Farm Hack ». s. d. *Farm Hack*. <https://farmhack.org/tools>.

Gaylor, Brett. 2018. « RIP : A Remix Manifesto. » <https://www.brettgaylor.com/#/rip-a-remix-manifesto/>.

- « GynePUNK ». s. d. <https://hackteria.org/wiki/GynePUNK>.
- Habermas, Jürgen. 1963. *Theorie und Praxis : Sozialphilosophische Studien*. Neuwied am Rhein ; Berlin : Luchterhand.
- . 1968. *Technik und Wissenschaft als "Ideologie"*. Suhrkamp.
- . 1973. *La Technique et la science comme « idéologie »*. Traduit par Jean-René Ladmiral. Paris : Denoël-Gonthier.
- Huxley, Henry Thomas. 1869. « Nature : Aphorisms by Goethe ». *Nature*. <https://doi.org/10.1038/001009a0>.
- Illich, Ivan. 1973. *La convivialité*. Paris : Seuil.
- Jacquard, Albert. 1997. *La légende de demain*. Paris : Flammarion.
- King, George H. 2015. « Rupa Marya v. Warner Chappell Music Inc ».
- Latour, Bruno. 2000. « La fin des moyens ». *Réseaux. Communication - Technologie - Société* 18 (100) : 39-58. <https://doi.org/10.3406/reso.2000.2211>.
- Lessig, Lawrence. 2000. « Code Is Law : On Liberty in Cyberspace ». *Harvard Magazine*, janvier. <https://harvardmagazine.com/2000/01/code-is-law.html>.
- Levi, Primo, Marco Belpoliti, Thierry Laget, et Dominique Autrand. 1998. *Conversations et entretiens : 1963-1987*. Conversations et entretiens. Paris : Robert Laffont.
- Manach, Jean-Marc. 2018. « « Défavorablement connus » ». *Pouvoirs* N° 164 (1) : 49-61. <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2018-1-page-49.htm?contenu=resume>.
- Marx, Karl. 2007. *Manuscrits économique-philosophiques de 1844*. Traduit par Franck Fischbach. Paris : Vrin.
- Merleau-Ponty, Maurice. 1945. *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard.
- Merzeau, Louise. 2013. « Éditorialisation collaborative d'un événement. L'exemple des Entretiens du nouveau monde industriel 2012 ». *Communication et organisation*, n 43 (juin) : 105-22. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.4158>.

Miller, Hugh. 1964. *Progress and Decline ; The Group in Evolution*. Oxford : Pergamon Press.

« MobilizeActions ». s. d. *FuckOffGoogle*. <https://wiki.fuckoffgoogle.de/index.php?title=MobilizeActions>.

Motion Picture Association. 2006. « Piracy It's A Crime ». archive.org/details/youtube-K_vHwfDNGdg.

Noisette, Thierry. 2018. « "Gilets jaunes" : dans Wikipédia, l'article sur le mouvement a déjà été traduit en 23 langues ». *L'Obs*. <https://www.nouvelobs.com/societe/20181205.OBS6599/gilets-jaunes-dans-wikipedia-l-article-sur-le-mouvement-a-deja-ete-traduit-en-23-langues.html>.

« Open Source Ecology ». s. d. https://wiki.opensourceecology.org/wiki/Main_Page.

« OpenWetWare ». s. d. https://openwetware.org/wiki/Main_Page.

Picq, Pascal G., Michel Serres, et Jean-Didier Vincent. 2010. *Qu'est-ce que l'humain ?* Paris : Editions Universcience.

Rees, Mark. 2018. « Quand le droit d'auteur devient plus vigoureux que la lutte contre les contenus terroristes ». *Next INpact*, novembre. <https://www.nextinpact.com/news/107320-quand-droit-dauteur-devient-plus-vigoureux-que-lutte-contre-contenus-terroristes.htm>.

« Remix (book) ». 2019. *Wikipedia*. [https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Remix_\(book\)&oldid=880939183](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Remix_(book)&oldid=880939183).

Todorov, Tzvetan. 2002. *Mémoire du mal, tentation du bien : Enquête sur le siècle*. Paris : Librairie générale française.

« We're endorsing a proposed copyright treaty that adds educational and research exceptions. Here's why. » 2018. *Wikimedia Foundation*. <https://wikimediafoundation.org/2018/11/19/proposed-treaty-on-copyright-exceptions-for-educational-and-research-activities/>.

« Wikipédia : Wikipédia est une encyclopédie ». 2019. *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Wikip%C3%A9dia_est_une_encycloped%C3%A9e&oldid=155870025.